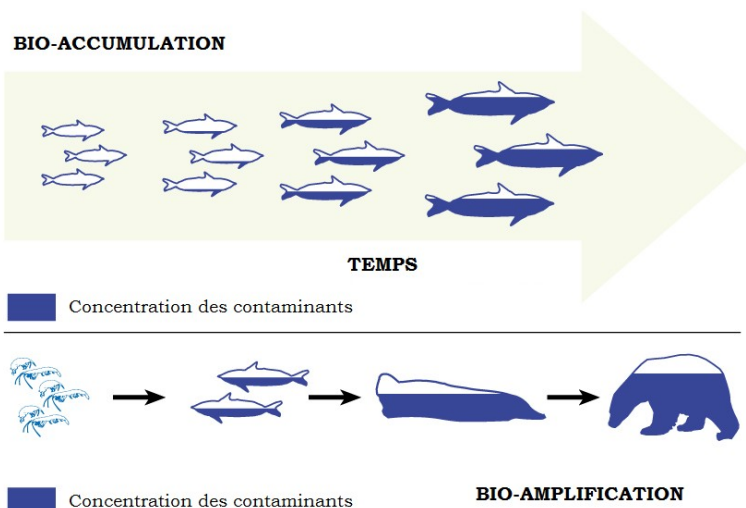


# DES EQUILIBRES ECOLOGIQUES FRAGILISES

## Des menaces sur la faune



## Les Inuits contaminés

Les personnes qui ont une alimentation riche en graisses, comme les Inuits du Canada et du Groenland, qui mangent du phoque et de la baleine, semblent accumuler de fortes concentrations de substances chimiques dangereuses dans leur organisme. Le docteur Eric Dewailly, épidémiologue canadien, analysant la présence de substances dangereuses dans le lait maternel de femmes habitant dans des villes industrialisées a remarqué que le lait maternel de son groupe témoin (des femmes inuits) contenait sept fois plus de PCB. Entre 1994 et 2001, le groupe de recherche du docteur Dewailly a analysé 251 échantillons sanguins provenant du cordon ombilical de nouveaux-nés inuits. Ils ont trouvé des doses élevées de PCB, de DDT et d'autres substances chimiques dangereuses (Dallaire *et al.*, 2003). Une autre étude de grande ampleur a analysé le sang du cordon ombilical et le lait maternel d'Inuits dans les régions arctiques de huit pays. Les résultats ont révélé que, par exemple, les concentrations moyennes de PCB et de mercure chez les habitants de villages isolés du Groenland étaient 20 à 50 fois supérieures à celles mesurées chez des gens habitant des zones urbaines aux Etats-Unis et en Europe (AMAP, 2003).

Site de Greenpeace, <http://greenpeace.org>

## Le cercle vicieux du réchauffement dans la région arctique

Si la fonte de la banquise est surtout due à l'augmentation de la température, un second phénomène joue aussi un rôle important : l'albédo. L'albédo est le pouvoir réfléchissant d'une surface donnée. La banquise a par exemple un albédo très élevé, d'une valeur de 0,8. En effet la glace reflète 80 % du rayonnement solaire vers l'espace. Au contraire l'albédo de l'océan est très faible, puisque la mer ne réfléchit qu'entre 5 et 10 % des rayons du soleil. L'eau conserve donc l'essentiel de la chaleur reçue et, par ce réchauffement accélère la fonte de la banquise. La fonte libère davantage de surface d'eau qui se réchauffe à son tour et ainsi de suite. On appelle ce cercle vicieux une boucle de rétroaction positive.

## L'impact du tourisme arctique

TROMSO/NAIROBI, le 3 juin 2007 – En Arctique, le nombre de touristes est passé d'environ 1 million au début des années 90 à plus de 1,5 million actuellement.

Selon Achim Steiner, Secrétaire général adjoint des Nations Unies et Directeur exécutif du PNUE : « Des régions, qui ont été longtemps le domaine exclusif des communautés locales et indigènes ainsi que des scientifiques sont à présent incluses dans les circuits touristiques et les itinéraires des bateaux de croisière » .

« Le nombre élevé de visiteurs et les activités pratiquées peuvent porter atteinte à la fragilité de certains de ces écosystèmes uniques et biologiquement riches. Cependant, le tourisme est une activité qui contribue à la conservation de l'environnement polaire ainsi qu'au bien-être et même à la survie des communautés locales en Arctique, pour peu qu'il soit géré de manière durable et qu'il engendre des bénéfices partagés de façon équitable », dit-il.

Selon le nouveau rapport, publié conjointement avec The International Ecotourism Society (TIES), il existe de réelles préoccupations quant à la dégradation environnementale en milieu polaire (surtout en Arctique), liées à l'industrie touristique en pleine expansion, particulièrement en ce qui concerne les terres, la faune et la flore, l'eau et d'autres besoins élémentaires.

Le nombre de visiteurs en Arctique ayant à présent largement dépassé celui des populations-hôtes des destinations les plus fréquentées, le maintien des pratiques culturelles locales est en danger et pourrait porter préjudice aux populations locales.

*D'après le rapport du Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE) publié à l'occasion de la Journée mondiale de l'environnement : « Le développement durable du tourisme polaire : un défi à relever »*